

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 4b) - I Dimanche de Carême

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Dès le début de l'évangile, on est immédiatement placé dans le contexte. Jésus a passé 40 jours dans le désert, et il a faim. Il est donc dans des conditions physiques difficiles. Il présente une faiblesse, il est fragile.

C'est dans cette condition que Satan s'adresse à lui.

Or, malgré les trois tentations auxquelles il est confronté, Jésus résiste. En effet, on remarque que Satan, dans un premier temps, fait une référence à un passage de la bible. Jésus, quant à lui, répond en citant la Bible. Satan change alors d'endroit et tente Jésus en citant un psaume. Celui-ci répond de nouveau en citant la bible. Mais, Satan ne laisse pas tomber et retente sa chance en citant par l'action, puisqu'il emmène Jésus en haut d'une montagne en référence à Moïse. On voit que dans ces citations, il y a des contradictions puisqu'elles sont d'une part utilisées pour tenter Jésus et d'une autre pour lui permettre de lutter. Ces oppositions nous montrent que chacun est libre de prendre part à la position que l'on souhaite, car ici, rien n'est imposé. Cela démontre une liberté dans nos choix de vie : on est amenés à choisir ce qui nous amène à être responsables de notre position.

Jésus est donc ici soumis à une épreuve. C'est un homme comme nous tous, et il nous prouve qu'il est susceptible de tomber, d'être tenté. Chacun de nous est amené à être tenté, à pouvoir succomber à la tentation, dans tous les moments du quotidien en particulier dans les moments de faiblesse. Malgré ça, je crois qu'il est important de se souvenir qu'il est toujours possible de choisir entre résister ou se soumettre à Satan. Pour moi, la tentation c'est le doute. Mais à travers cette Parole, je me dis que la faim, que le doute peut être comblé par la Parole. C'est de ça que Jésus se nourrit pour vaincre Satan. On peut penser que Dieu a abandonné son fils pendant cette épreuve, comme on est aussi amené à penser par moments : penser qu'il nous a abandonné. Personnellement, il m'arrive de me dire ça en particulier dans les moments les plus difficiles. Cependant, je crois qu'en fait, malgré son inaction, Dieu était là, comme il est là avec nous tous. Il n'a juste pas agi car il ne veut rien imposer à chacun, il nous laisse libre de nos décisions. Or, à la fin de l'évangile, on sait qu'il était là car il a envoyé ses anges au moment où Satan a disparu.

Cet évangile me montre que malgré mes fragilités, malgré la fragilité de chacun, si je suis assurée de mon être, je peux vaincre la tentation, et ça c'est valable pour chacun d'entre nous et c'est d'ailleurs ce que Jésus nous montre ici. Pour moi, cet évangile est comme un guide sur le chemin du carême, guide me permettant d'avoir la force de résister contre les tentations qui se trouveront sur ma route. Savoir que malgré tout, je suis capable de résister, et que quoi qu'il arrive, Dieu est toujours avec moi tout en me laissant choisir. Je crois que mon combat, que le combat de chacun, passe d'abord par l'échange individuel : celui de l'intérieur avec l'extérieur. En effet, ce n'est pas parce que physiquement on est mal que psychologiquement et moralement aussi, ou inversement ; et je crois qu'il est important d'essayer de trouver un équilibre entre intérieur et extérieur pour que nous puissions résister malgré tout : quand une partie de nous va mal, l'autre est toujours là et peut nous aider à tenir. C'est grâce à cet 'échange' que nous pouvons et que nous sommes d'ailleurs appelés à résister aux tentations, en particulier pendant notre chemin de carême.

Lauriane, 18 ans